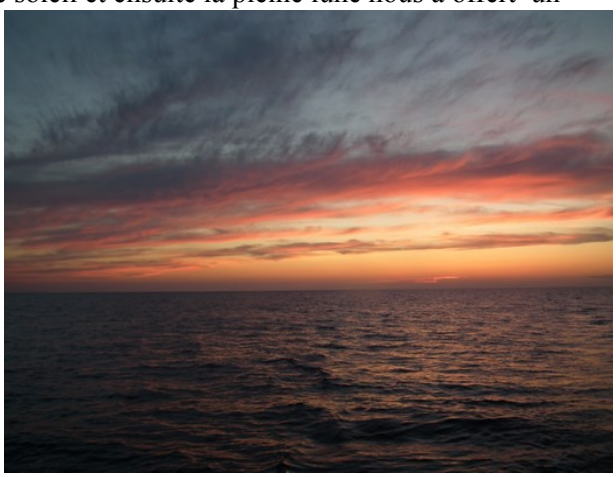
Un aller retour en Grèce

Aller première partie

Cette année l'organisation de notre croisière est un peu complexe. L'état de santé de la mère de Flo se dégradant assez rapidement, elle a décidé quelques jours avant le départ de rester auprès d'elle et de nous rejoindre en cours de route dans la mesure du possible. Je suis donc parti seul avec les amis qui voulaient amener leur bateau en Grèce, le but étant qu'ils naviguent en mer Ionienne pendant que nous convoyons le notre de mer Egée vers Prévéza.
Ensuite nous ferons le trajet retour avec notre Océanis vers Port Leucate…....
Le départ a été laborieux, plusieurs fois reporté pour diverses raisons et pour finir notre chère Tramontane qui s'est mise de la partie. C'est finalement le lundi 16 mai que nous avons quitté le ponton pour prendre le large en direction du sud Sardaigne
Le vent étant encore fort un petit mouchoir de poche à l'avant a suffi pour nous faire filer à bonne vitesse jusqu'au soir, nous permettant d'engranger des milles à bon compte.Par la suite nous avons renvoyé toute la toile et adopté la technique des « transateux » voiles en ciseaux avec génois tangonné. Nous avons eu la chance de croiser à plusieurs reprises des rorquals, et des dauphins sont venus jouer dans notre étrave spectacle toujours aussi magique. La première nuit fut tranquille. La deuxième journée de la traversée a été elle aussi tranquille, toujours avec du vent portant. Nous avons fait quelques tentatives de spi assymétrique, mais pour le faire porter il fallait trop s'écarter de la route directe. On s'est remis plein vent arrière voiles en ciseaux et on s'est laissé pousser . La deuxième nuit a manqué de vent et il a fallu mettre le moteur pour avancer. Nous avons eu droit à un magnifique coucher de soleil et ensuite la pleine lune nous a offert un



beau spectacle, les vaguelettes se transformant en mille petites étincelles.Au matin de la troisième journée, nous avons retrouvé le vent qui nous a permis d'arriver jusqu'à Calasetta sur l'île de San Antioco au SW de la Sardaigne. Notre arrivée nocture a été pimentée par quelques petits ennuis. A commencer par le feu de la jetée qui ne fontionnait pas. Nous avons du regarder à plusieurs reprises la cartographie pour comprendre où était exactement l'entrée du port. Une fois à l'intérieur, nous avons tourné un peu pour trouver une place, car à 4h du matin il n'y avait personne pour nous dire à quel emplacement se mettre. Tout d'un coup au beau milieu du port le bateau s'est arrêté.....planté!! En faisant pivoter plusieurs fois le bateau sur sa quille, nous avons pu nous dégager de ce mauvais pas. Une fois le bateau accosté, tout le monde s'est précipité dans sa couchette pour trouver un repos bien mérité.
Au bilan 330 milles en 66h soit une moyenne d'exactement 5 nœuds.

Dans la matinée, les employés du port nous ont attribué une place et nous ont confirmé la présence du banc de sable, repéré par un bidon!
Nous avons passé 2 journées à Calasetta pour nous reposer et pour laisser passer un coup de vent de NW, il était temps que nous arrivions.

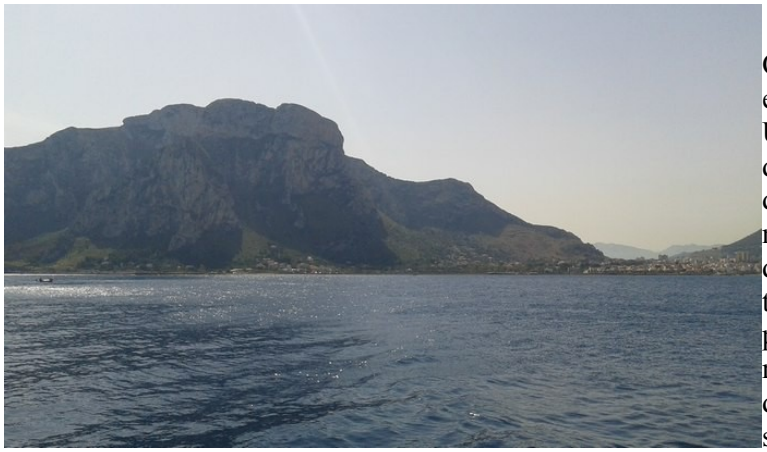
A cette époque de l'année le village est très calme, il n'est pas encore envahi par les hordes de touristes, nous avons pu en profiter pleinement, ainsi que des pizzas de la pizzeria Tore sur la place de l'église; certainement les meilleures pizzas de Sardaigne à un prix défiant toute concurrence.

Comme le prévoyait la météo, le vent s'est calmé et les prévisions étant assez bonnes, nous nous sommes élancés vers la Sicile. La première journée de navigation a été paisible avec la visitte de quelques dauphins. Au coucher du soleil, la ligne de traîne s'est mise à chanter, mais l'animal devait être beaucoup trop gros, même avec le frein du moulinet serré à bloc , le fil a continué à se dévider pour finir par casser.

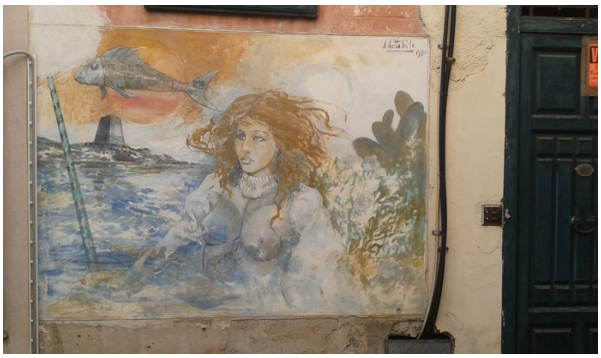
Le deuxième jour le vent est passé au SE, cette fois c'est au près serré que nous avançons. Au début c'était assez agrèable, en cours de journée le vent a forcé, c'était déjà moins relax et en soirée il a fallu prendre le premier ris, puis le second et bien réduire à l'avant. C'est avec 25 à 30 nœuds que nous avons parcouru les derniers 60 milles. Nous sommes rentrés à Trapani vers 9h du matin rincés, lessivés et bien fatigués.
Au bilan 220 milles en 48h pile poil.

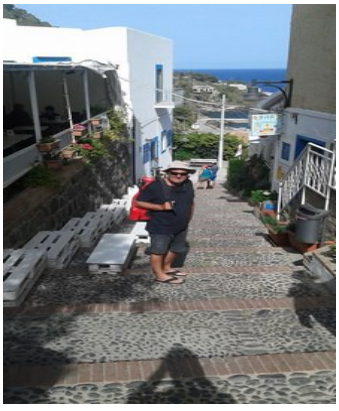
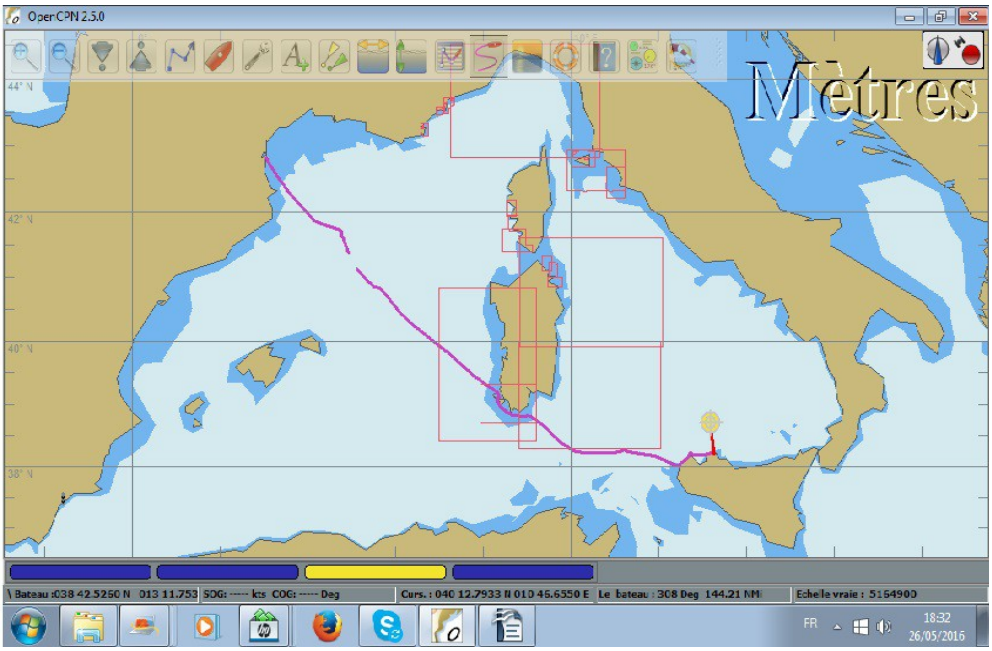
Une petite sieste au calme nous a permis de récupérer avant d'aller découvrir la ville.Nos premières impressions sont bonnes, on reviendra demain.
Le lendemain matin nous repartons frais et pimpants, et nous découvrons avec grand plaisir le marché aux poissons. Nous allons vite craquer pour les gambas qui se vendent à 10 € le kilo, au passage on prend aussi 3 tranches de ventrêche de thon au même tarif, on en salive d'avance.

Le soir Dédé, le préposé du moment à la cuisine, nous concocte un repas digne d"un 3 étoiles.
De Trapani , nous mettons le cap à l'est vers Sferacavallo, un tout petit port pouvant accueillir quelques bateaux. Le vent est contraire, nous arriverons de nuit, et pour éviter tout problème, nous mouillons à l'extérieur de la jetée. Nous passons une nuit tranquille au pied d'un massif montagneux imposant, libérant de temps en temps de grosses bouffes de vent.



Comme nous sommes encore assez tôt en saison , nous mettons le cap sur Ustica petite île ravissante , mais dotée d'un port minuscule pouvant abriter une dizaine de bateaux tout au plus. La navigationn est agréable et rapide, vent de travers sous un beau soleil et un température moins fraîche. A l'arrivée personne!! nous comprenons rapidement la raison, la houle rentre dans le port et nous sommes bien secoués, allez on fera avec!
L'ormergiatore nous demande combien de nuits nous allons rester, nous lui répondons 2 ou 3. C'était sans compter sur les gardes côtes qui sont venus nous casser les pieds en nous réclamant les papiers du bateau, les cartes d'identité, le contrôle du matériel de sécurité.... et enfin pour nous dire qu'on ne pouvait rester qu'une nuit sur place. Si le bateau sort dans la journée, on peut repasser une nouvelle nuit. Devant autant de stupidité administrative, nous n'y passerons qu'une nuit et nous irons dépenser nos pépétes ailleurs, dommage.....
Nous mettons quand même les pieds à terre pour rôder en ville, et faire quelque photos souvenir.





Notre trace s'allonge nous avons parcouru environ 600 milles un peu plus de la moitié jusqu'à Prévéza. Nos prochaines escales se feront sur les îles Eoliennes.
A bientôt pour la suite. Jean Brigitte, Dédé